

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte : du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 03 juin 2022

Une activité économique soutenue, dans un contexte de hausse des prix

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

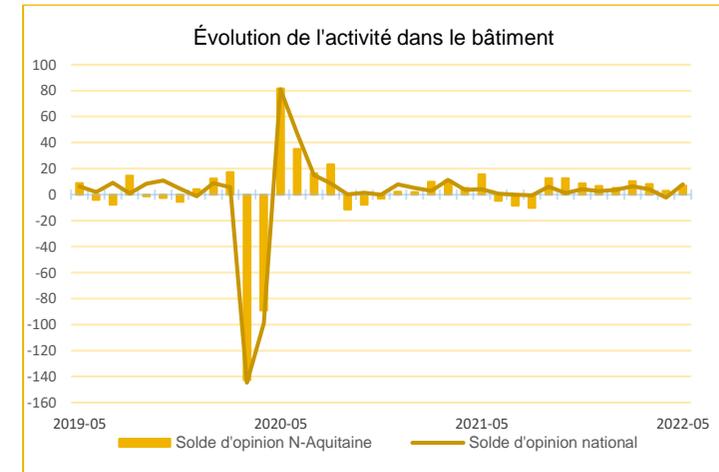
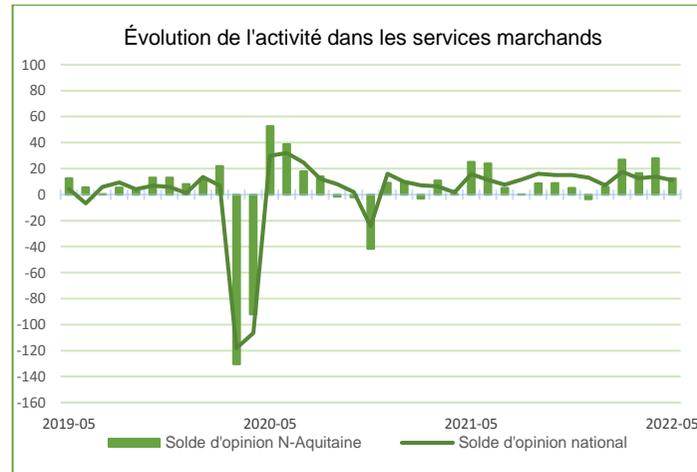
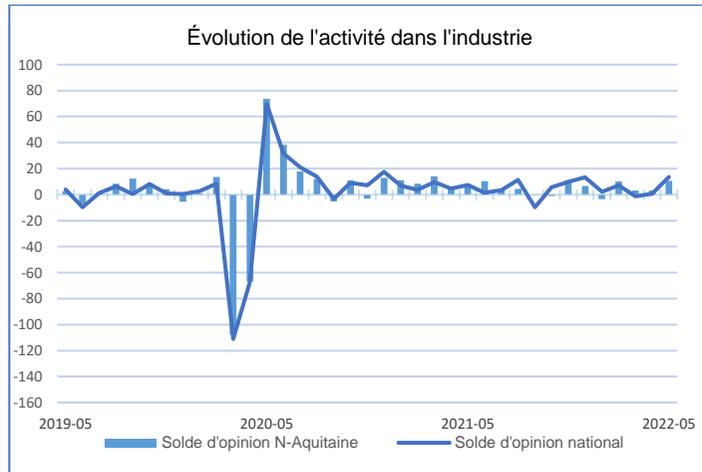
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En mai, l'activité économique reste soutenue, dans un contexte de hausse des prix.

La production industrielle progresse en dépit des difficultés persistantes d'approvisionnement et de l'augmentation des prix.

Les prestations dans les services s'accroissent à l'exception notamment du travail temporaire et de la réparation automobile.

Dans le bâtiment, la rénovation progresse alors qu'un léger tassement s'opère dans le neuf. Globalement la tension sur les approvisionnements se desserre légèrement.

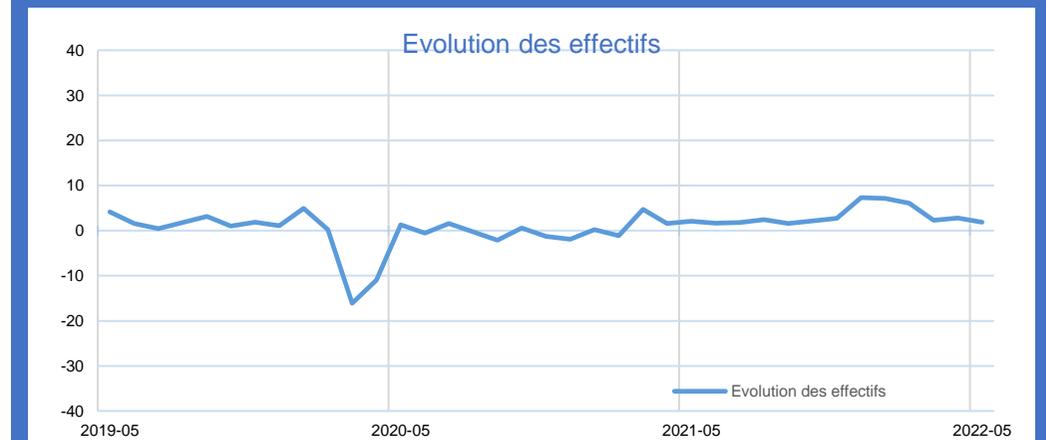
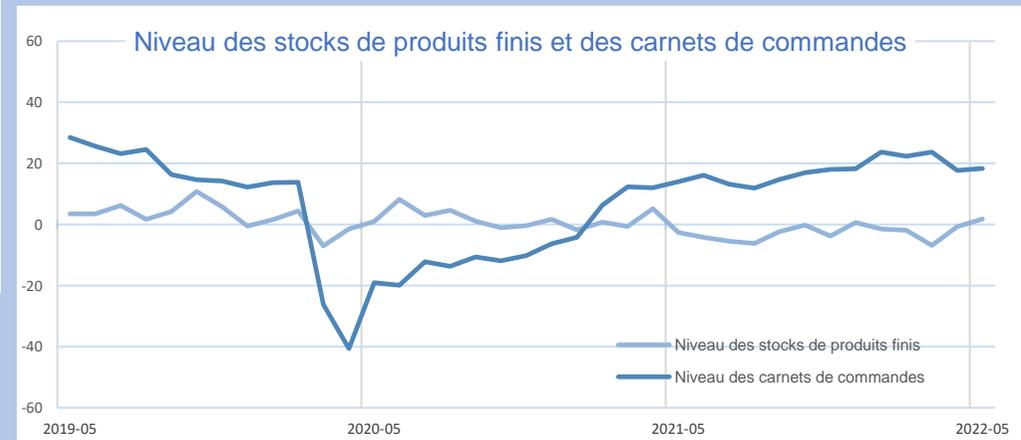
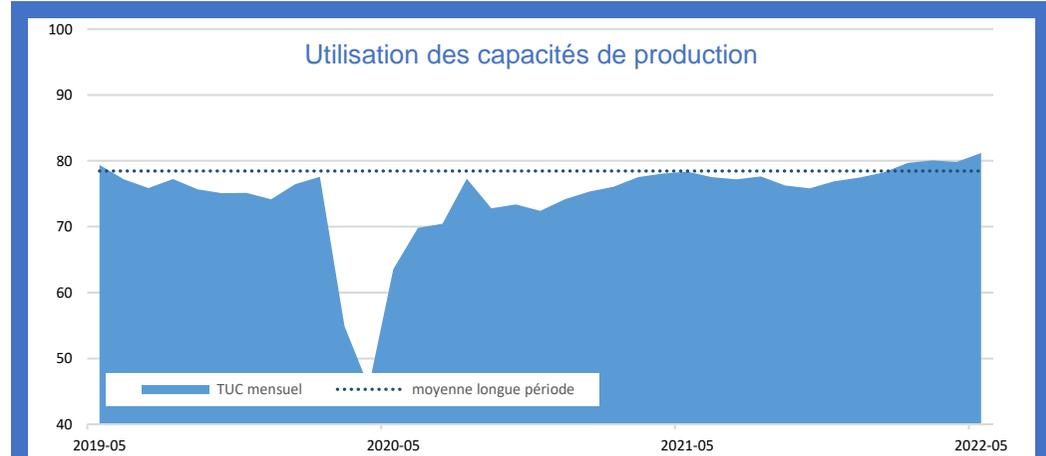
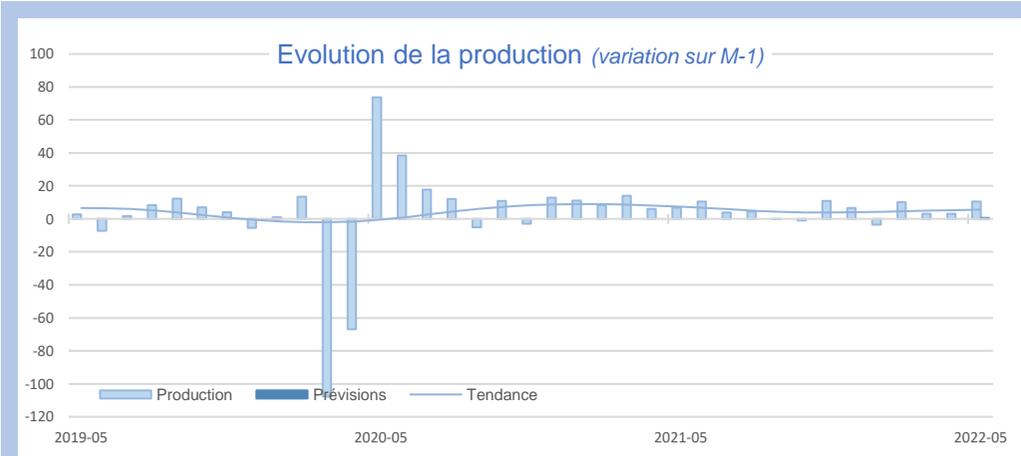
Les incertitudes prévalent dans les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour le mois prochain : dans l'ensemble la hausse d'activité pourrait être modérée.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle régionale augmente, en particulier pour les secteurs du matériel de transport, de la mécanique industrielle et de l'industrie pharmaceutique. Dans l'ensemble toutefois, l'accroissement de la demande ralentit, sans altérer les carnets de commandes encore garnis. Les prix des intrants continuent d'augmenter et les difficultés à se fournir restent récurrentes. Les achats de sécurité pèsent sur les trésoreries et le coût du transport limite parfois les exportations. Des négociations salariales sont en cours et des réhaussements de salaire s'opèrent progressivement.

En juin, selon les anticipations des entreprises, l'activité resterait soutenue mais ne progresserait pas.



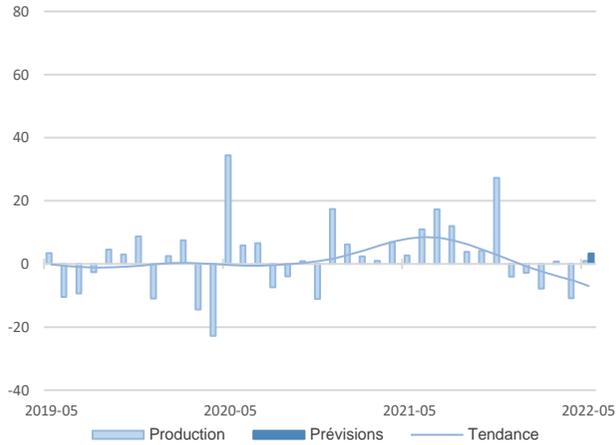
INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)

Industrie Alimentaire



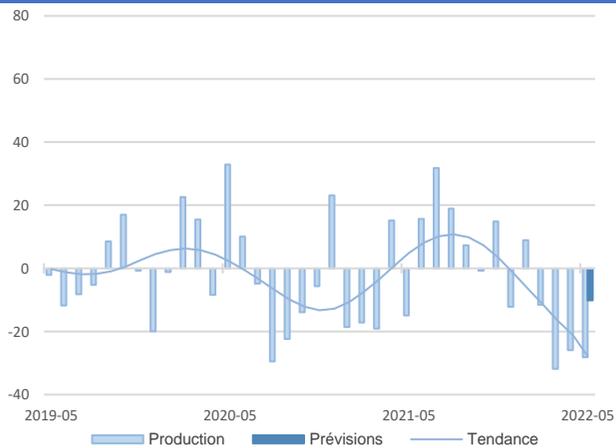
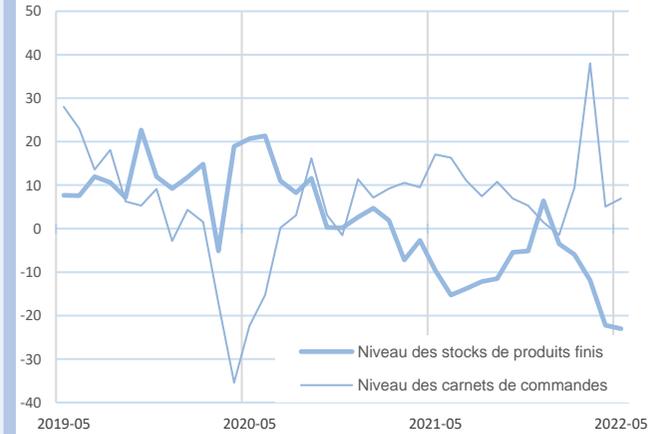
La production est stable en mai, avec des contrastes marqués selon les secteurs. Alors que les transformations de viande et des produits laitiers souffrent d'un manque de matières premières, la fabrication de boissons progresse. Dans l'ensemble, les entreprises restent affectées par les difficultés de recrutement et la hausse générale des prix des intrants.

À l'exception de la filière viande, les prévisions de production pour juin sont mieux orientées.

Industrie Alimentaire

Dans l'ensemble, le niveau des stocks de produits finis atteint un point bas. Comme pour la production, la situation est inégale suivant la segmentation. Dans la viande, le déficit de matières à transformer est pénalisant ; les stocks de produits finis restent conséquents dans les fruits et légumes.

Les carnets de commandes fournis, surtout pour la fabrication de boissons, laissent augurer des perspectives favorables.



La production baisse pour le 4^{ème} mois consécutif. Les projections de juin restent défavorables.

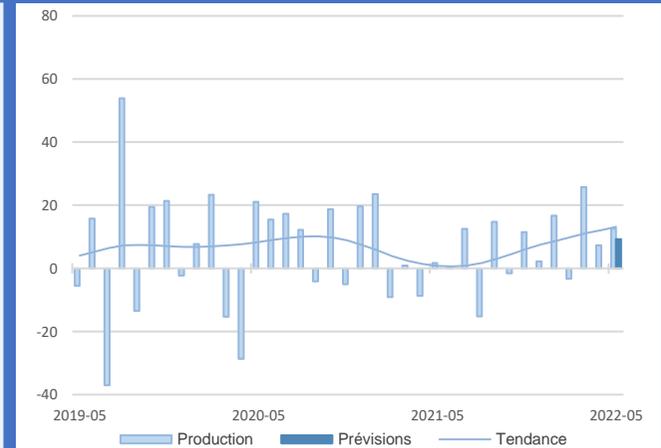
Le secteur reste fortement pénalisé par l'épizootie d'influenza aviaire depuis plusieurs mois. Faute de matière première à transformer, les industriels prélèvent sur leurs réserves de produits surgelés et les stocks de produits finis ne parviennent pas à se reconstituer. Dans la filière bovine, la réduction des cheptels pèse sur la production régionale. Cette tendance commence à s'observer également dans les élevages d'agneaux.

Transformation de la viande

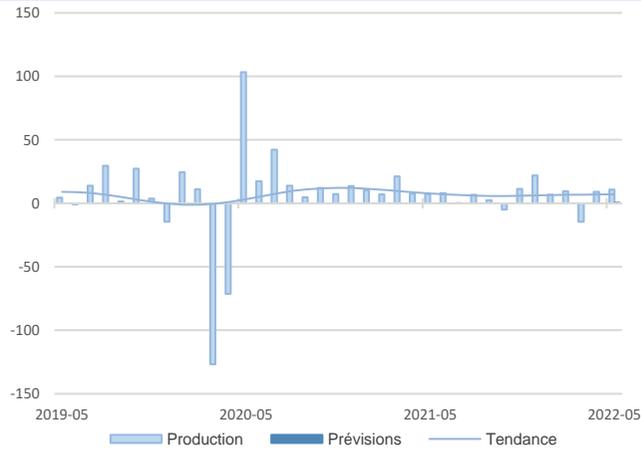
La production augmente et les perspectives sont favorables.

La production augmente pour les transformateurs de fruits et de légumes en dépit de récoltes régionales impactées par le gel notamment. Le coût des approvisionnements progresse fortement et les négociations pour revaloriser les prix de vente sont engagées avec la grande distribution.

Transformation fruits et légumes



14,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)



Equipements électriques et électroniques

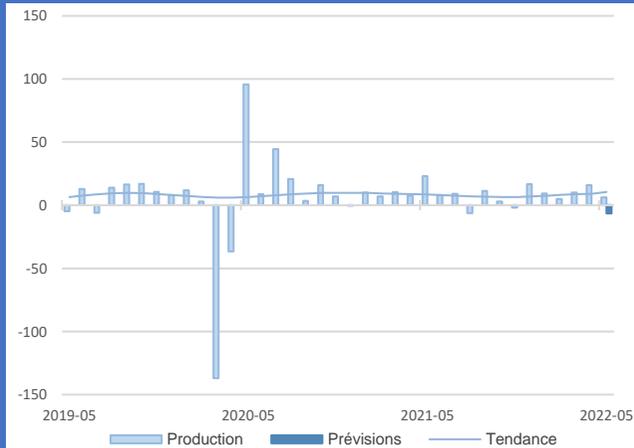
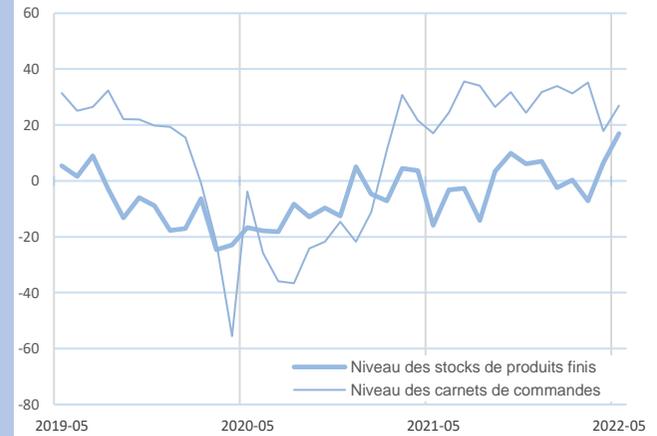
La production progresse de nouveau en mai, bénéficiant notamment du dynamisme du segment électrique et dans une moindre mesure de celui de l'électronique-informatique. Néanmoins, elle reste perturbée par les problèmes d'approvisionnement. Le recours à l'activité partielle est parfois activé.

La production progresse de nouveau en mai et devrait se stabiliser en juin.

Equipements électriques et électroniques

Le rythme des prises d'ordres ralentit, tout en restant favorable, sous l'impulsion des débouchés à l'export. Les carnets de commandes se consolident et offrent des niveaux très satisfaisants. Les stocks de produits semi-finis progressent, constitués d'encours en attente de composants ou de pièces permettant de finaliser les livraisons.

Le niveau des carnets de commandes se renforce et offre de bonnes perspectives.



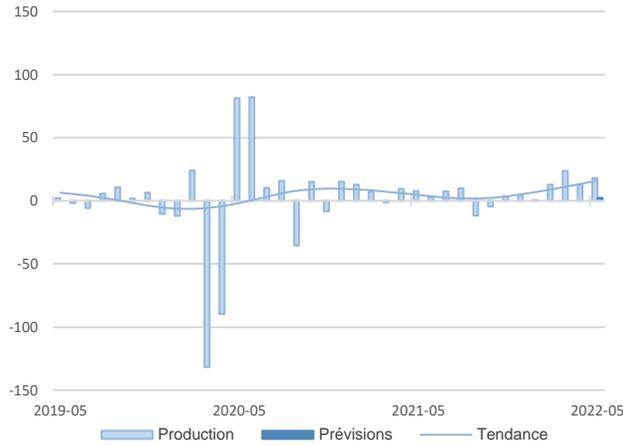
Une nouvelle hausse de la production est enregistrée en mai avant un repli attendu en juin.

La production poursuit sa progression en mai mais à un rythme plus modéré. Portées par le marché domestique, les entrées d'ordres demeurent bien orientées et confortent les carnets de commandes qui offrent une excellente visibilité pour le second semestre 2022.

Machines et équipements

14,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)

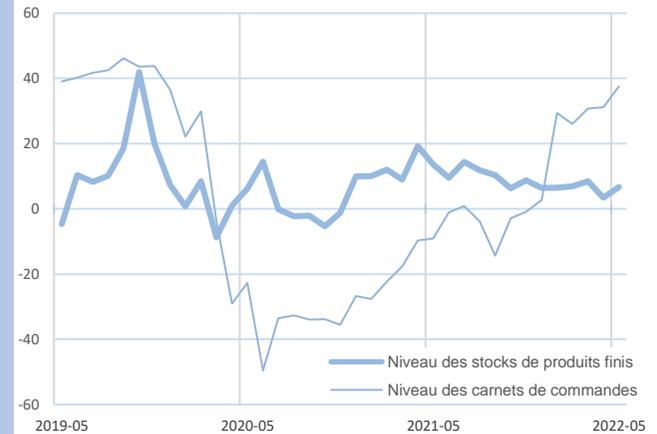
Matériels de transport



La production progresse de nouveau en mai, sous l'impulsion du dynamisme des segments de la construction navale et de l'aéronautique/spatial. L'industrie automobile se stabilise et le ferroviaire s'inscrit en retrait. Dans l'ensemble, les fabrications restent contraintes par les délais d'approvisionnement et parfois par le manque de profils adaptés.

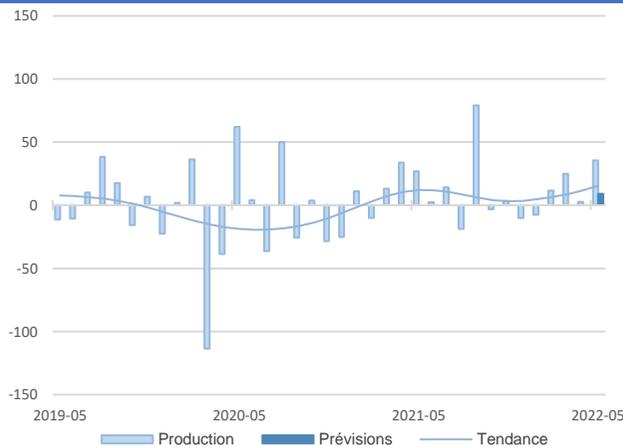
La production continue sa progression en mai et se stabiliserait en juin.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres toujours orientées à la hausse, tant sur le marché domestique qu'à l'export, affermissent le niveau des carnets de commandes. Les stocks de produits finis tendent à s'alourdir. Les perspectives sont positives avec néanmoins la nécessité de pouvoir opérer des recrutements suffisants afin d'assurer les niveaux de production escomptés.

Les carnets de commandes procurent des perspectives favorables.



La production s'accélère en mai et progresserait en juin.

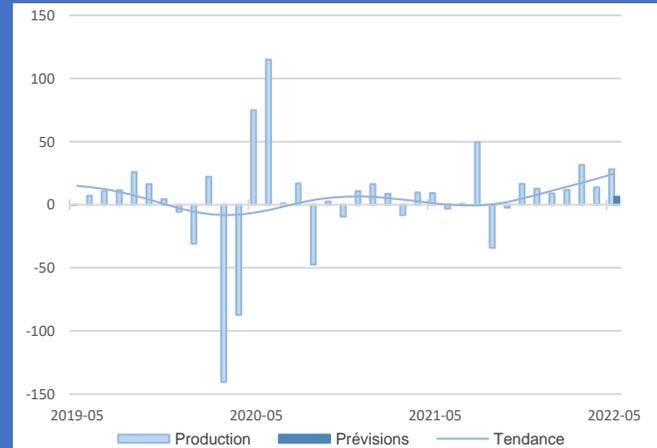
En dépit de la contingence des matières et composants et des difficultés de recrutements, la production évolue favorablement en mai. Les entrées d'ordres ralentissent, en l'absence notamment de salon nautique sur le mois, mais aussi parfois par la mise en place de clause de révision des prix. Les carnets de commandes demeurent toujours à un haut niveau.

Construction navale

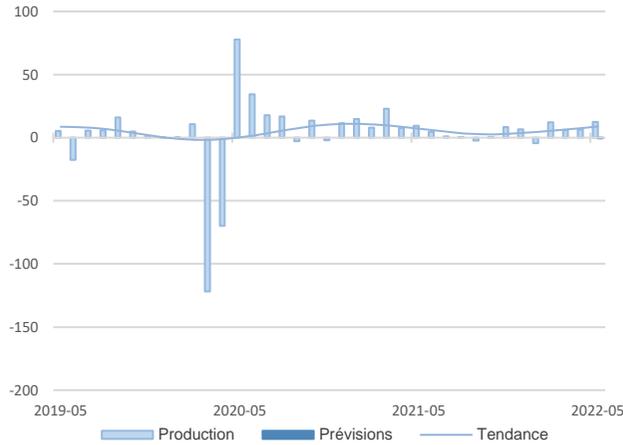
La production poursuit sa progression en mai et évoluerait positivement en juin.

La production accélère sa progression en mai, malgré des délais d'approvisionnements en matières ou en sous-traitance qui s'allongent et des recrutements insuffisants. Elle bénéficie toujours du dynamisme du secteur militaire et de l'aviation d'affaires ainsi que de la reprise du trafic aérien mondial. Les entrées d'ordres en hausse, notamment sur les marchés à l'export, confortent les carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)



Autres produits industriels

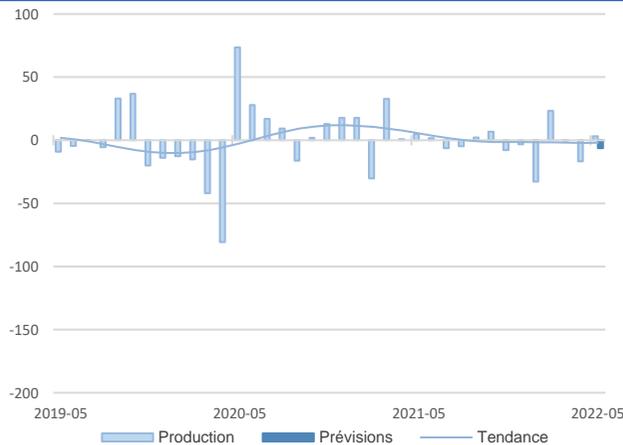
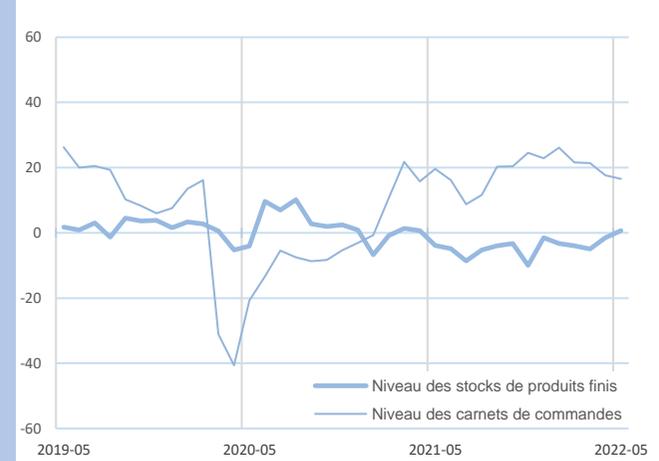
Portés par une demande qui demeure animée, les API restent sur une tendance favorable avec un outil productif fortement sollicité. Si la plupart des segments y participent, la pharmacie et la fabrication de produits métalliques ressortent particulièrement dynamiques sur la période. La problématique des approvisionnements demeure mais une stabilisation des prix de certains intrants à un haut niveau est évoquée.

Les autres produits industriels intensifient leur production sur la période mais anticipent un tassement en juin.

Autres produits industriels

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise jugent leurs stocks de produits finis conformes aux besoins de la période. Seul le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton ne parvient pas à les reconstituer, l'insuffisance persiste depuis plusieurs mois. Si les carnets de commandes se contractent dans le travail du bois, ils demeurent consistants dans la plupart des segments.

La densité des carnets de commandes offre une bonne visibilité dans l'ensemble.



Contrainte par les difficultés persistantes d'approvisionnement, la chimie accroît légèrement son activité mais anticipe un nouveau tassement en juin.

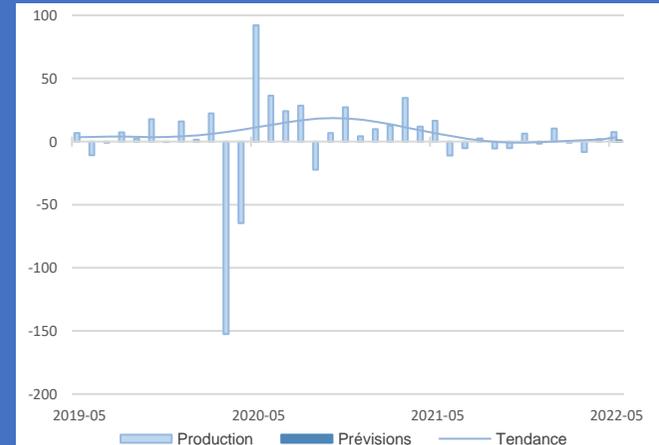
L'industrie chimique continue de bénéficier de la bonne tenue des marchés en lien avec la parfumerie, la pharmacie et les biocarburants. La demande intérieure s'anime modérément et compense le moindre dynamisme à l'export. L'appréciation portée sur les carnets de commandes reste favorable. Les coûts de production progressent de nouveau et les délais de répercussion à la vente génèrent des tensions sur les marges.

Industrie chimique

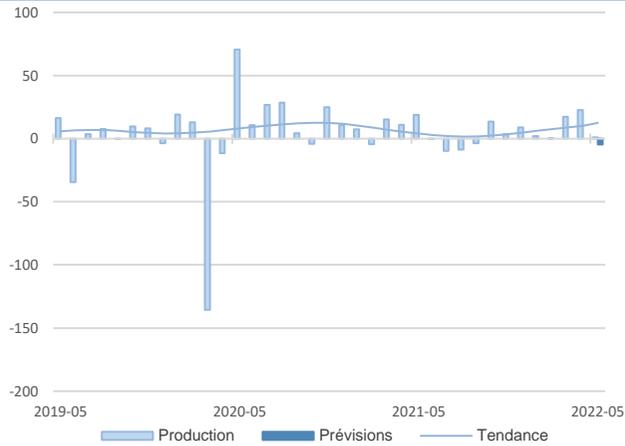
Le segment enregistre une légère reprise de sa production qui se stabiliserait en juin. Au-delà, les prévisions sont plus réservées.

Etroitement lié à l'activité du BTP, le segment continue de bénéficier de la bonne tenue de ce secteur. Des difficultés d'approvisionnement sur certains intrants persistent. Plus largement, les prix des matières premières subissent de nouvelles pressions inflationnistes, répercutées parfois avec différé. La demande plutôt étale assure le renouvellement des carnets de commandes dont la consistance offre une bonne visibilité.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



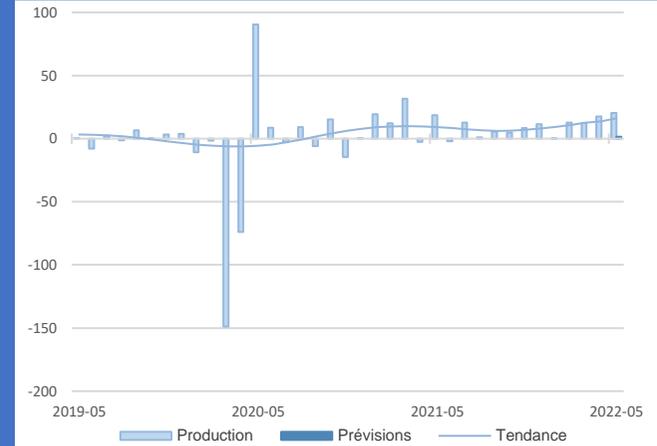
Travail du bois



La filière bois maintient globalement ses rythmes productifs. Les prises d'ordres ralentissent, principalement pour le marché intérieur. La demande à l'export demeure dynamique, notamment pour la tonnellerie (Amérique du Nord et Hémisphère Sud). Si les prix des intrants augmentent encore, certains produits arrivent à un plafond et se stabilisent. Les carnets de commandes restent corrects.

Comme attendu, la filière enregistre un maintien de sa production en mai ; un léger repli est anticipé en juin.

Métallurgie



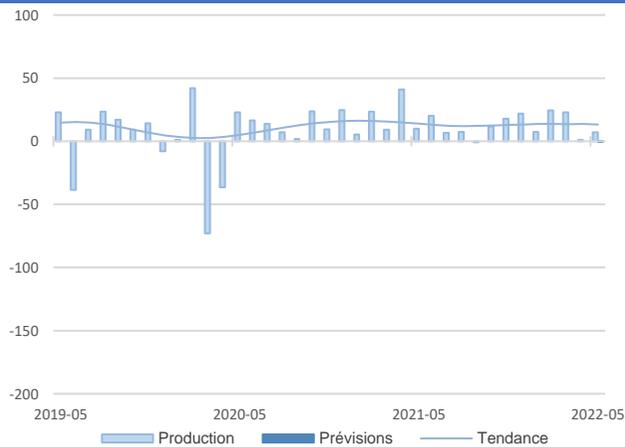
Le redémarrage progressif de la *supply-chain* aéronautique, combiné à la bonne tenue des fabrications de pièces pour les machines-outils, compense l'atonie du secteur automobile toujours confronté aux pénuries de semi-conducteurs. Des difficultés de recrutement en profils adaptés freinent parfois l'activité. La problématique des approvisionnements demeure et les hausses des coûts de fabrication fragilisent les trésoreries.

Bien orientée depuis plusieurs mois, la métallurgie accroît de nouveau sa production. Elle se stabiliserait en juin.



La production progresse de nouveau, avec un outil toujours proche de la saturation. Un maintien de l'activité est attendu à brève échéance.

Très soutenue depuis plusieurs mois, la demande en papiers et cartons d'emballage et de conditionnement se contracte légèrement sur la période sans toutefois entamer les carnets de commandes qui demeurent consistants. Les prix des matières premières restent haussiers, mais dans une moindre mesure, et les tensions sur les approvisionnements s'atténuent légèrement.

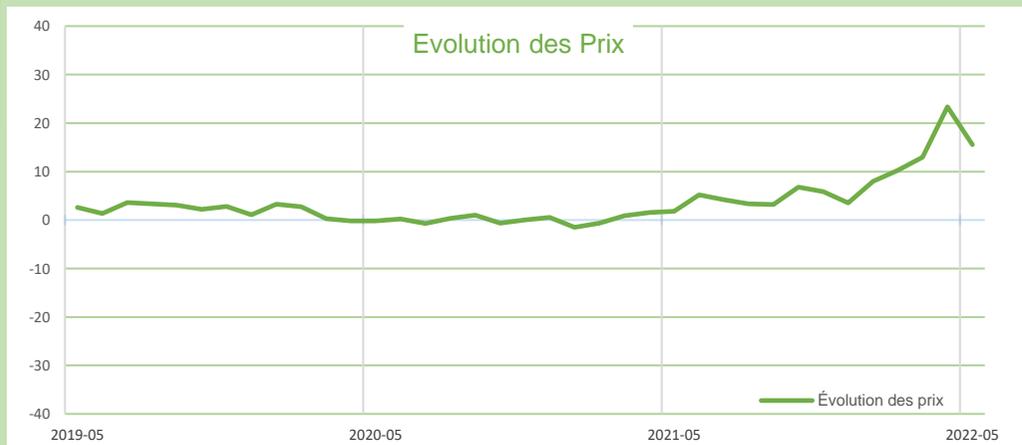
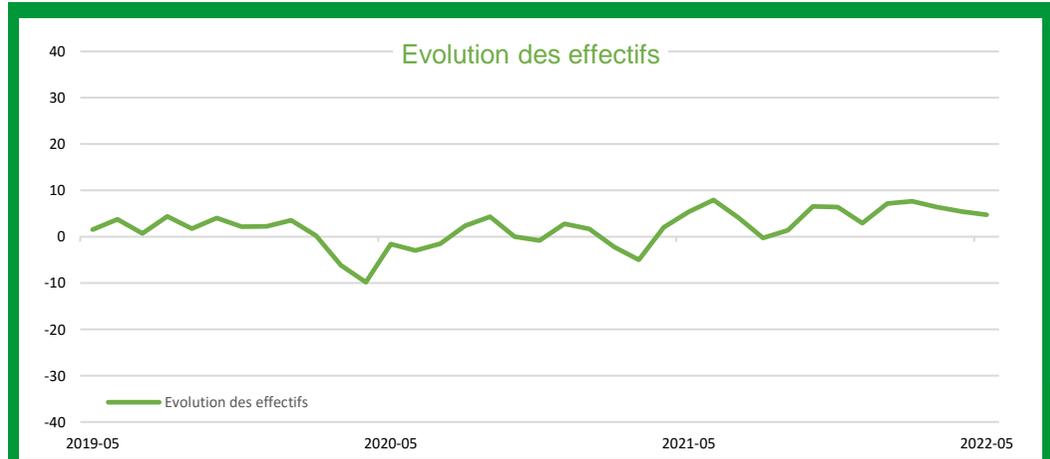
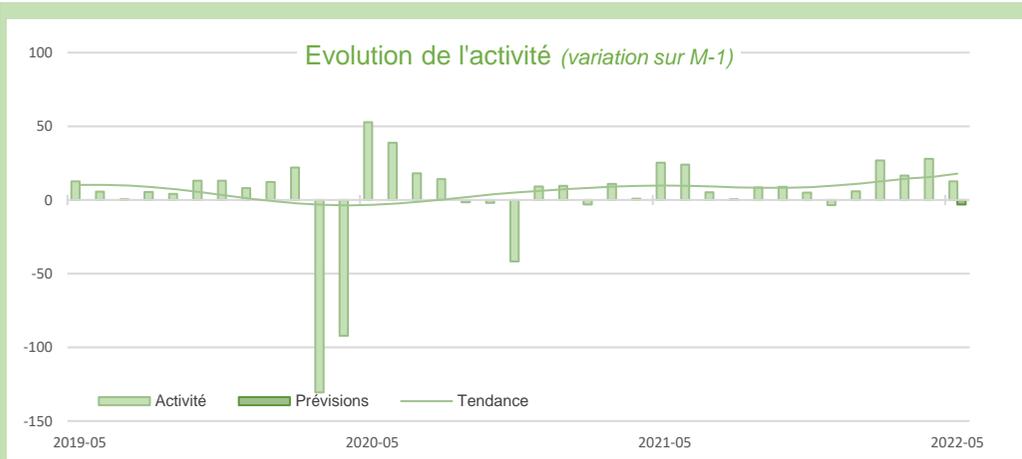


Papier Carton



Synthèse des services marchands

La demande et la réalisation de prestations dans les services augmentent dans la plupart des segments hormis le travail temporaire et la réparation automobile. Les difficultés de recrutement affectent toujours l'activité notamment dans l'hôtellerie, la restauration, la comptabilité, le transport et la coiffure. La revalorisation des prix se poursuit et dans l'ensemble permet de conserver un niveau de trésorerie encore correct, quoi qu'en légère baisse. En juin l'activité pourrait globalement marquer le pas.

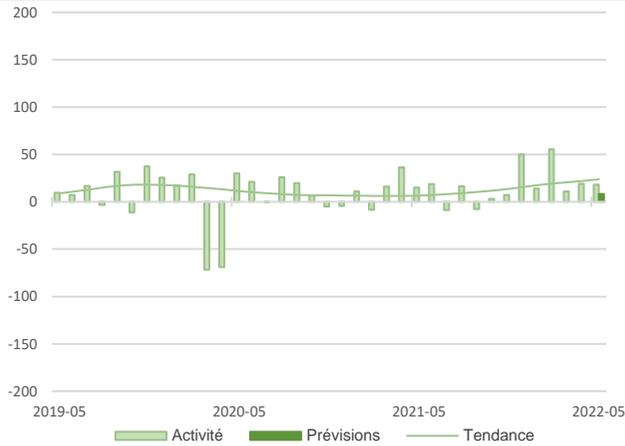


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

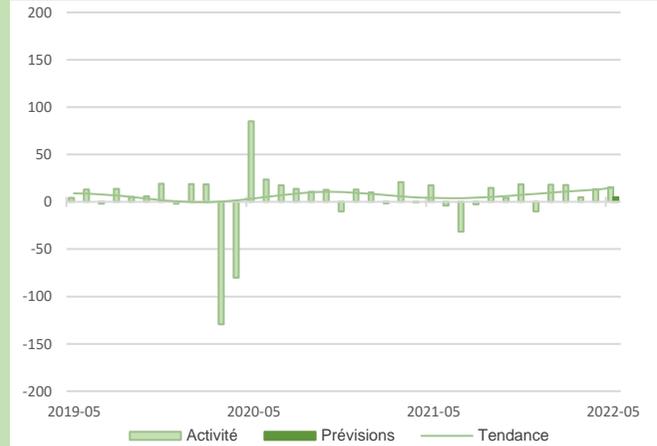
Activités informatiques et services d'information



L'activité et la demande continuent de progresser. L'allongement des livraisons sur le matériel informatique, en lien avec les pénuries de semi-conducteurs, retardent parfois les prestations informatiques. De manière globale, l'activité est freinée par le manque de main d'œuvre qualifiée.

Les prévisions d'activité pour juin et les prochains mois sont portées par une demande soutenue.

Transports et entreposage

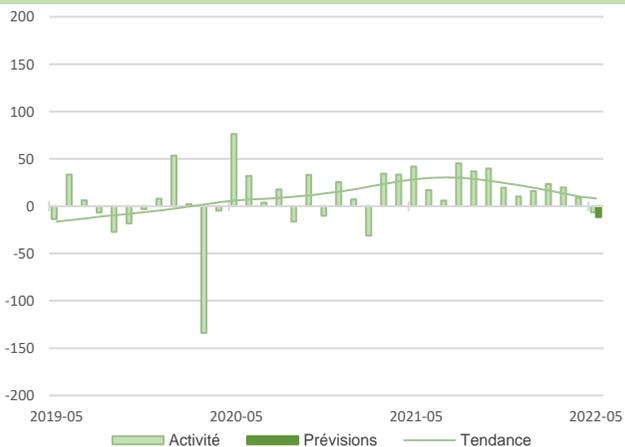


L'activité demeure bien orientée, mais le secteur reste confronté à deux problématiques majeures. Si la flambée du prix du carburant est le plus souvent compensée par les pieds de facture, la répercussion des autres hausses de charges demeure partielle. Les marges s'érodent, les trésoreries se tendent. Par ailleurs, la pénurie de chauffeurs persiste. A l'approche de la période estivale, les dirigeants craignent de ne pas parvenir à renforcer leurs équipes et par conséquent de ne pas pouvoir répondre à la demande.

Le secteur conserve sa bonne orientation mais anticipe un ralentissement de son activité.



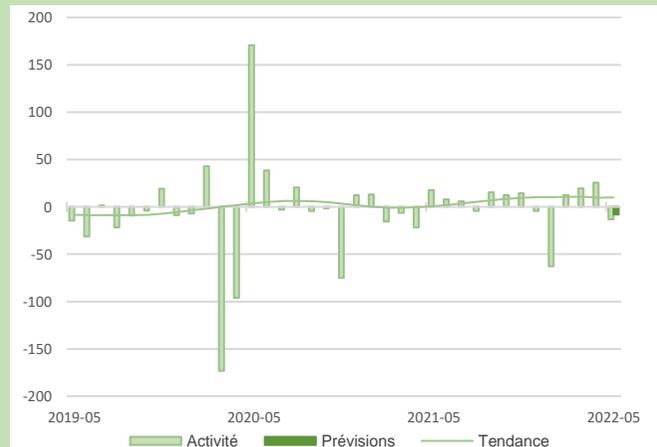
L'activité baisse légèrement et les prévisions sont orientées défavorablement.



Face aux difficultés d'approvisionnement, le recours à l'intérim diminue dans l'industrie. Par ailleurs, les chefs d'entreprise tendent à privilégier les embauches pérennes. Dans ce contexte, les prix des prestations se maintiennent et les trésoreries sont préservées. Les agences d'intérim anticipent une nouvelle baisse en juin.

Activités des agences de travail temporaire

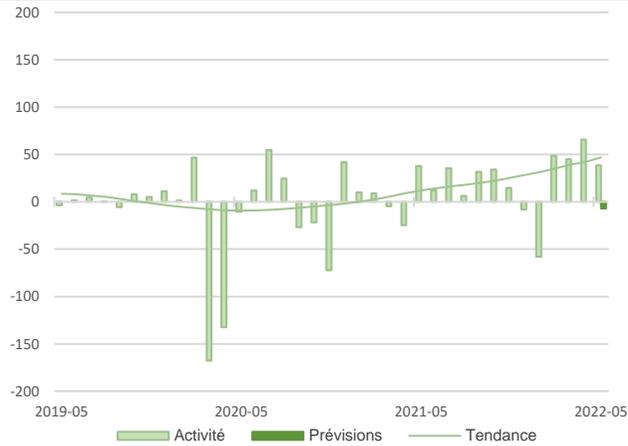
L'activité se contracte en mai et pourrait poursuivre son repli en juin.



Après trois mois de hausse continue, l'activité s'inscrit en baisse en mai. Les difficultés d'approvisionnements en pièces détachées pénalisent les réparations qui sont arrêtées ou reportées et allongent au final les délais d'intervention. Les trésoreries sont sollicitées et deviennent tendues. Les tarifs sont revalorisés pour tenir compte de la hausse du prix des pièces et des consommables.

Réparation automobile

Hébergement



Comme anticipé le mois passé, l'activité progresse de nouveau. Les touristes reviennent peu à peu, notamment la clientèle étrangère. Un regain est également constaté pour l'hébergement de thermalisme. Une revalorisation des tarifs se poursuit et la trésorerie paraît correcte. En revanche, la difficulté de recrutement, de saisonniers particulièrement, pourrait affecter l'activité. Les réservations s'opèrent plus souvent au dernier moment.

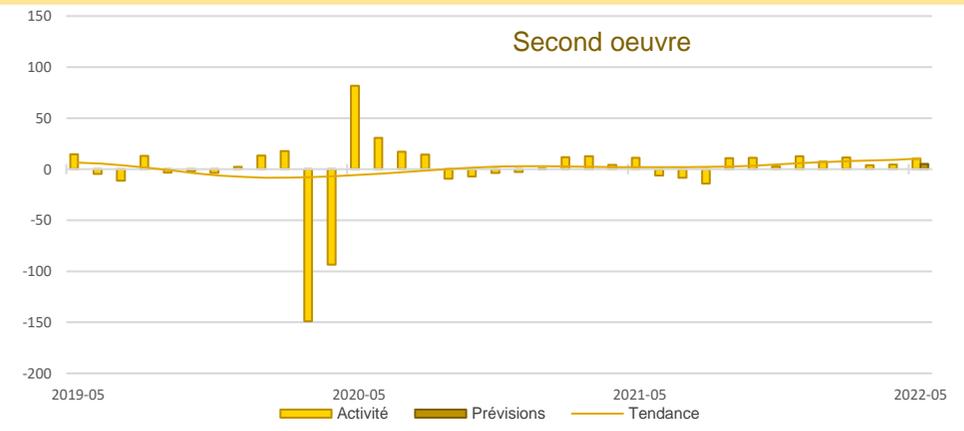
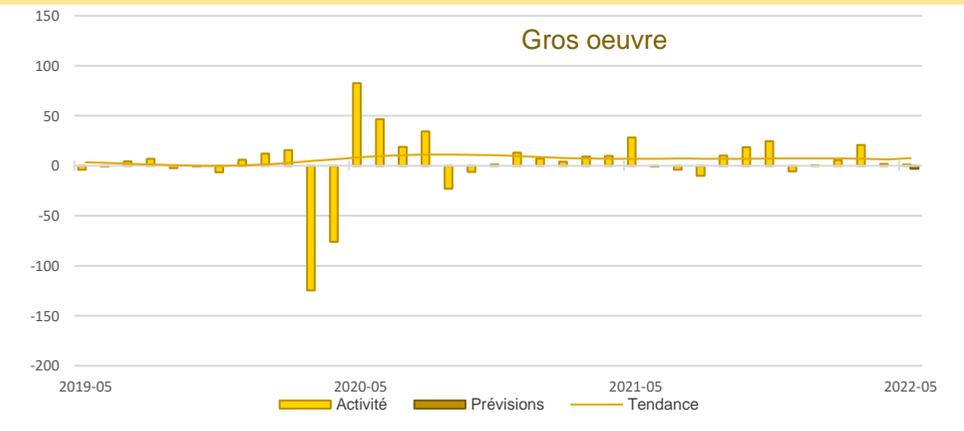
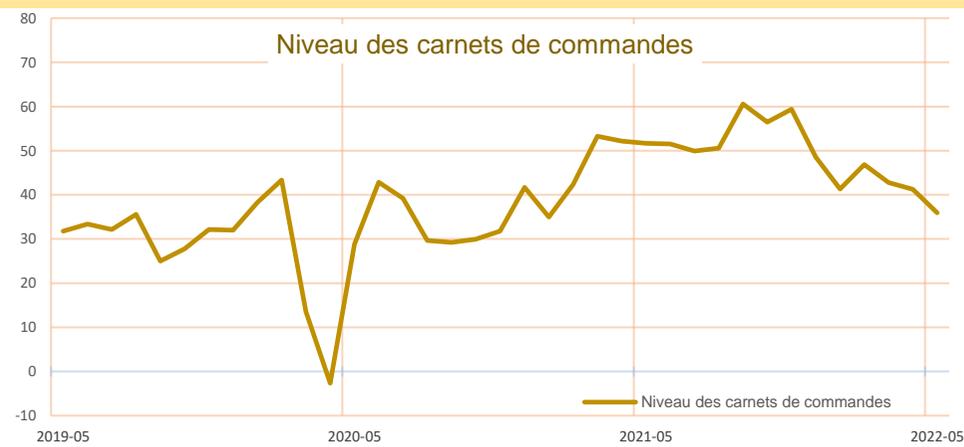
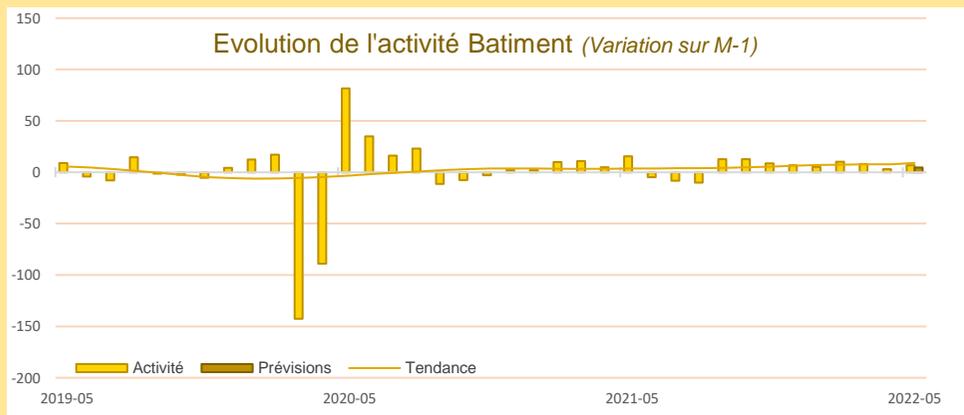
L'activité croît de nouveau en mai, juin pourrait marquer le pas.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité augmente dans le bâtiment, plus nettement dans le second œuvre à destination des particuliers. Un léger tassement s'opère dans l'immobilier neuf alors que la rénovation progresse. Les tensions sur les approvisionnements se desserent légèrement mais les entreprises doivent gérer les contingences de certains matériaux (tuiles, carrelages, menuiseries...). Les carnets de commandes demeurent bien garnis mais s'érodent peu à peu, les concrétisations de ventes apparaissent plus incertaines, attentistes parfois. La concurrence sur les appels d'offres perdure et les prix des devis augmentent mais ne peuvent pas totalement tenir compte de la hausse des prix des matériaux. Les marges en pâtissent. La recherche de main d'œuvre persiste et l'activité devrait très légèrement progresser dans l'ensemble en juin.

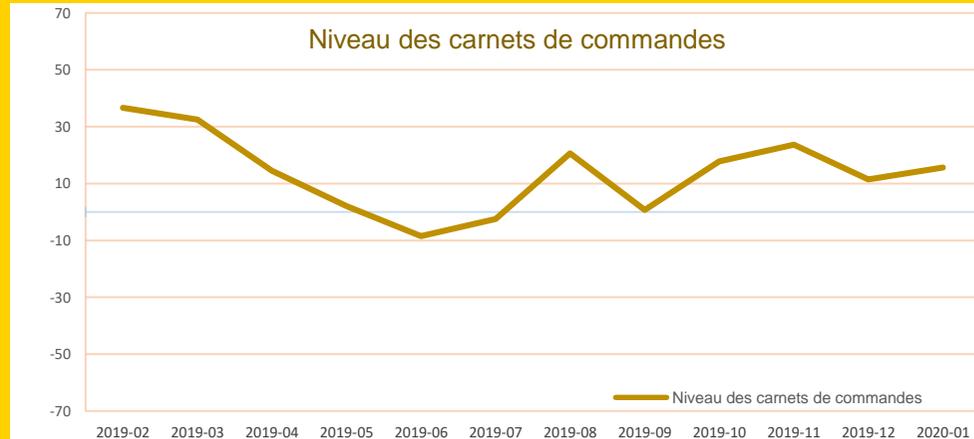
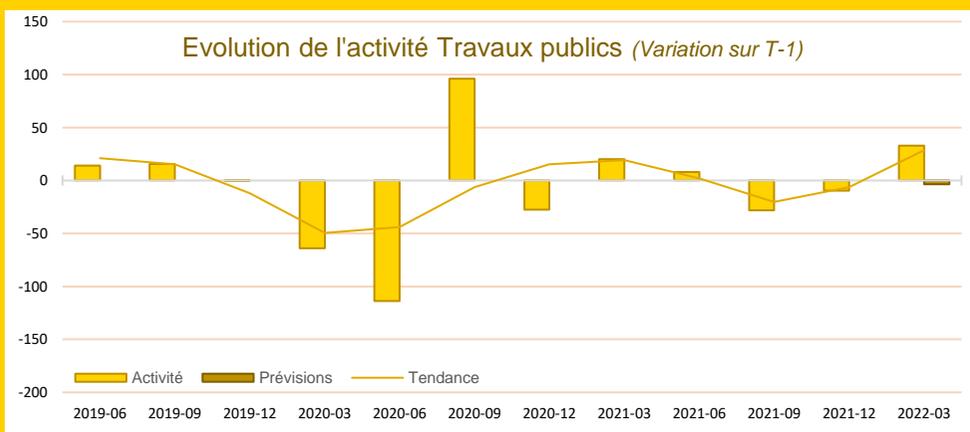


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité progresse nettement au cours du 1^{er} trimestre, sous l'effet d'une météo plus favorable permettant les rattrapages de chantiers de fin d'année. Pour autant, l'organisation est restée tendue en raison des arrêts maladie lors de la cinquième vague d'épidémie et des difficultés de recrutement. La flambée des cours des matériaux et notamment du bitume, accentuée par les conséquences de la guerre en Ukraine, ne peut être que partiellement répercutée en fonction des indexations des contrats. Le plus souvent, les marges se resserrent. Les carnets de commandes restent garnis. Dans ce contexte, la production devrait peu évoluer au deuxième trimestre.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.